



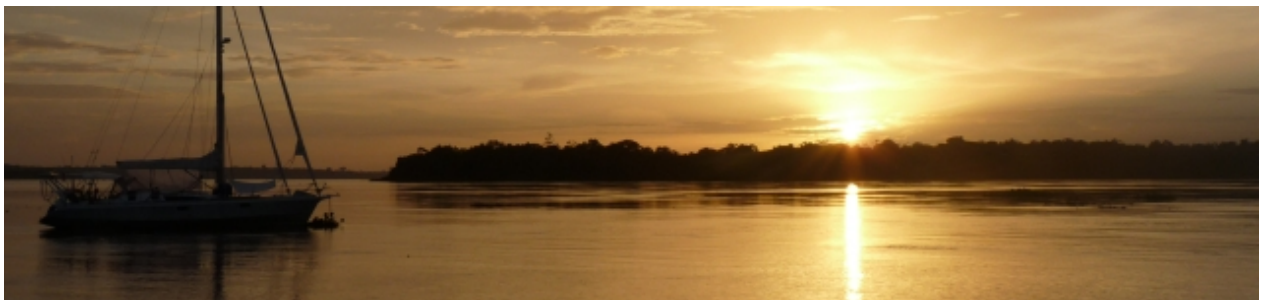
LES PETITES ETAPES AU SUD DE SALVADOR DE BAHIA

- 1. Camamu – Maraú – Tremembé**
- 2. Morro de São Paulo – Tinhareé – Boipeba**
- 3. Ilhéus**
- 4. Archipel des Abrolhos**
- 5. Búzios**
- 6. Cabo Frio**
- 7. Porto Belo**
- 8. Pinheira**

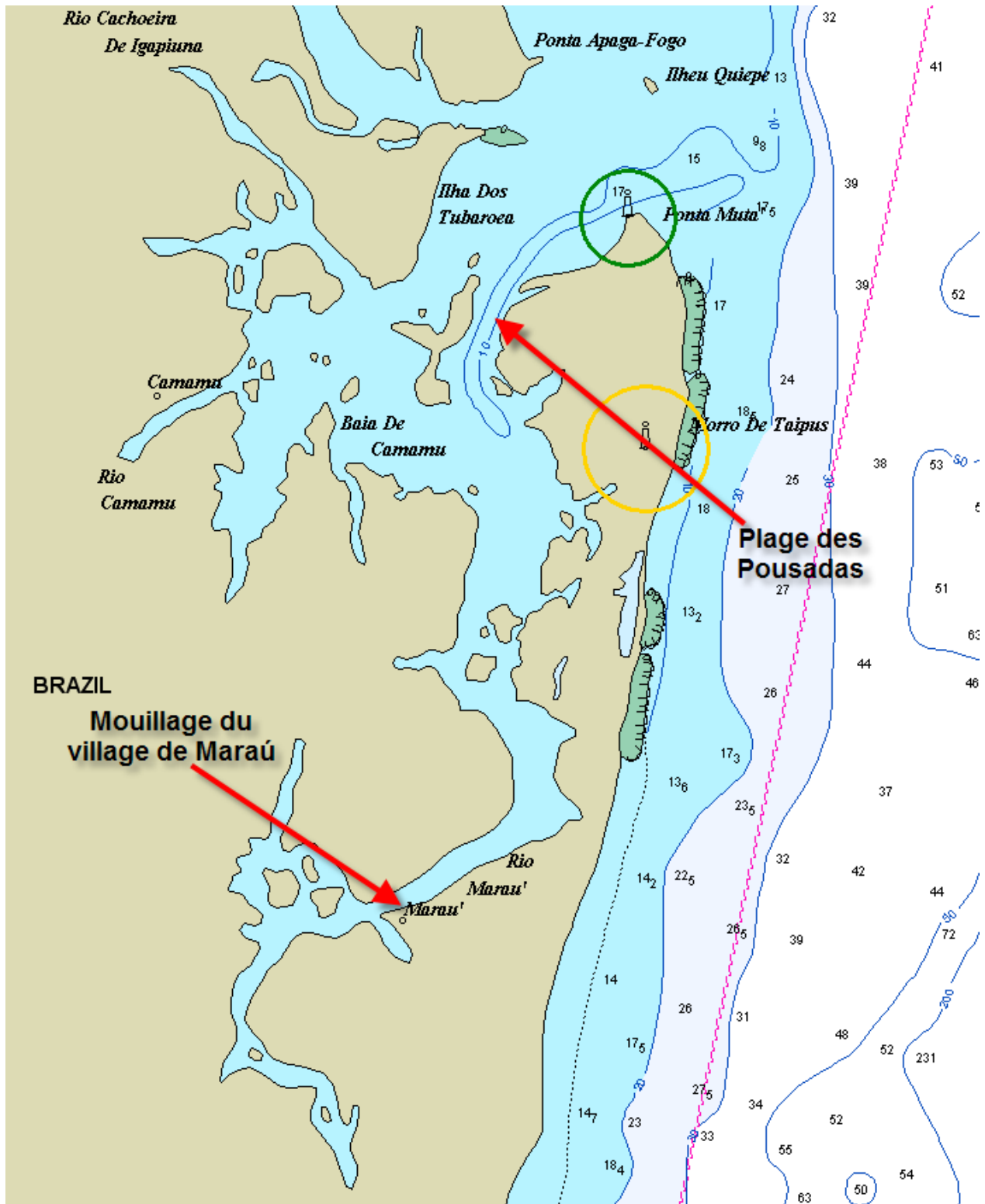
Vous trouverez dans les pages qui suivent les informations sur les étapes d'une descente vers le sud du Brésil.

Certaines étapes sont mineures, d'autres à ne rater sous aucun prétexte C'est le cas de Camamu et des Abrolhos.

La dizaine d'étapes présentée dans ce guide n'est pas exhaustive. Sur la route que vous emprunterez, il y en a plusieurs autres que vous découvrirez peut-être en descendant ou en remontant la côte. Il y a toujours des surprises à trouver au Brésil ! Des années de navigation ne suffiront pas.



01- Camamu – Maraú - Tremembé





Située à 70 milles au sud de la baie de Salvador, la baie de Camamu est un lieu préservé. La baie est formée par un bras de mer qui pénètre profondément dans les terres et donne accès à la ville de Camamu. Au sud de cette baie s'étend le rio Maraú en amont duquel se niche la cascade de Tremembé (cachoeira de Tremembé). Les îles sont frangées de cocotiers et explosent de verdure.





Approche : il y a plusieurs bancs de sable à l'entrée de la baie, mais les cartes sont claires. Globalement, il faut longer la côte d'ilha do Campinho et mouiller entre celle-ci et l'ilha Grande de Camamu, devant la plage qui abrite quelques jolies maisons. Vous ne serez certainement pas seuls.

Pour atteindre la ville de Camamu, il faut un dérivateur intégral ou un dinghy équipé d'un gros moteur car les fonds sont très faibles et la ville éloignée. La remontée du rio Maraú ne pose pas de problème, il suffit de suivre les waypoints indiqués dans le Guide du

littoral de Bahia (voir guide Salvador pour le trouver).

Il semble prudent, avec un tirant d'eau de quillard, de ne pas remonter en amont du village de Maraú. La suite peut se faire en dinghy avec un gros moteur. Juste en amont du village de Maraú, un haut fond rocheux est simplement signalé par une perche de bois. Il faut (même avec le dinghy) serrer la rive droite en remontant.



En amont de Maraú, on finit par atteindre la cascade de Tremembé, récompense de la navigation. Suivre les waypoints de l'image ci-dessous.



Mouillages : il y a de l'eau partout sur le rio Maraú. On mouille en s'approchant des rives sur base du sondeur. Les fonds sont de vase de bonne tenue.

Les mouillages sont « à la carte », mais celui d'ilha de Goià (entre cet îlot et l'ilha do Campinho) est particulièrement beau. L'accès est sud ouest > nord est, car un banc de vase encombre l'entrée du mouillage.



Une autre merveille (ci-dessus) est le mouillage sous le vent des îlots Tatus et Tubaroes. Deux dunes élevées, couvertes de cocotiers et liserées de sable.

Dinghy : indispensable pour se balader dans les petits rios et pour se rendre à terre. Il peut être laissé à l'eau ou à terre sans crainte de vol.

Sécurité sur l'eau : on n'est pas à Salvador, nous n'avons ni constaté, ni entendu parler de problèmes de sécurité.



Internet et Téléphone : possible dans les pousadas qui s'égrènent sur le littoral ou dans un superbe cybercafé à Maraú

Gasoil : bidonnage à Maraú

Avitaillement : il y a un petit village sur l'ilha do Campinho où trouver de la nourriture de base. Au village de Maraú, on trouve tout le nécessaire pour un avitaillement plus complet. Marché aux poissons.



2- Morro de São Paulo – Tinharé - Boipeda

A 35 milles au SO et en ligne droite depuis le Terminal Nautico de Salvador, se trouve un dédale de bras de mer et de rios appelés Archipel de Tinharé. La cité balnéaire à son entrée se nomme Morro de São Paulo. Si le mouillage devant le bourg n'est pas trop confortable (le WE, c'est très animé et bruyant), continuez votre route et pénétrez dans le bras de mer derrière l'île de Tinharé pour y trouver un mouillage de rêve devant une plage de cocotiers !



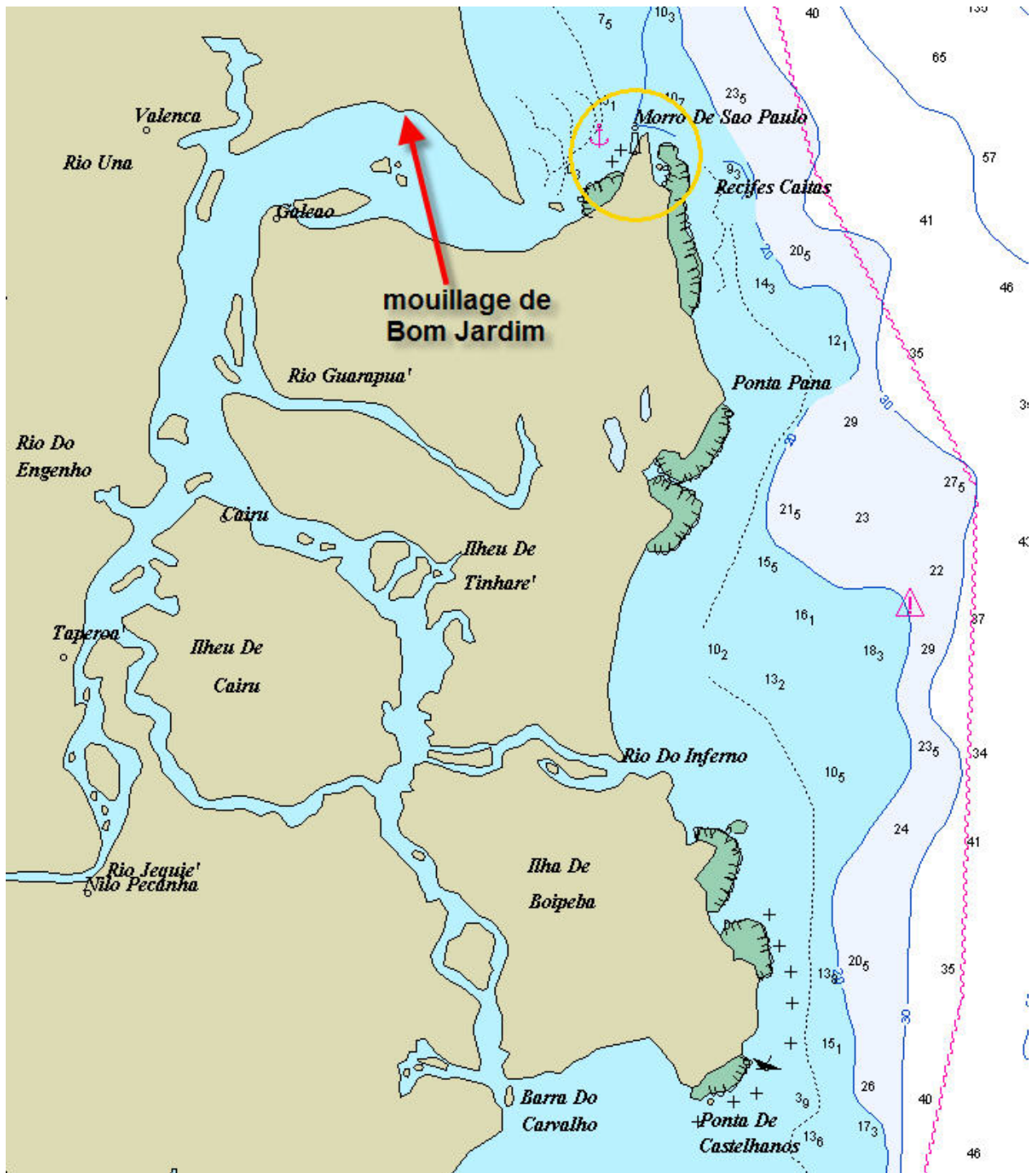
Approche et mouillage

L'entrée dans le bras de mer ne pose pas de réel problème. Il y a simplement lieu d'éviter la pointe de sable au nord de Morro, de l'autre côté du bras de mer.

On mouille devant la plage face à une bande de cocotiers sur fond de sable de très bonne tenue. Quelques maisons sur la plage mènent aux abords du bourg de Bom Jardim depuis lequel il est possible de traverser avec une lanca locale vers Morro.

Il est possible de continuer plus loin sur le canal de Taperoã et aller vers les villages de Valença, Galeão et Cairu. Derrière d'île de Cairu se trouve Boipeba. Un réseau de rios qu'il est possible de découvrir avec le guide nautique de l'État de Bahia (voir le chapitre sur Salvador pour voir où se procurer ce guide). Bien lire toutefois l'avertissement ci-dessous concernant de **l'Enseada de Guaratubá**. Je ne m'y suis pas rendu.







Sécurité sur l'eau : pas de problèmes de sécurité, mais garder bateau fermé la nuit.

Avitaillement : quelques superettes à Morro.

Restos : à Morro, dans le bourg et sur la plage.

Baignade : autour du bateau ou en traversant la pointe de sable du côté mer.

Guide nautique : « Guide nautique du littoral de Bahia » (voir le chapitre sur Salvador)
+ « Le Brésil » Michel Balette – Vagnon.

ATTENTION : Voici ce que m'écrit Michel suite à un incident dans cette zone :

*« J'ai un problème avec l'entrée de **l'Enseada de Guaratubá (île de Tinharé)** où un voilier a récemment talonné sur les rochers. Je t'adresse pour information les remarques que je fais sur cet itinéraire afin que tu fasses circuler l'information pour les bateaux qui éventuellement veulent s'y rendre. »*

GUIDE DU BRÉSIL : CORRECTION PAGE 82

Etat de Bahia

Enseada de Guarapuá

« Le croquis de l'Enseada de Guarapuá peut prêter à confusion et voici une précision à l'usage des navigateurs qui projettent d'emprunter cet itinéraire.



*Pour entrer dans cette anse, le Wpt 9 est le Wpt d'atterrissage. **Le Wpt 10 ne doit pas être considéré comme un Wpt de route mais un Wpt de mouillage, et ces 2 points ne doivent pas être programmés pour constituer une route.***

Pour se rendre à ce mouillage, tenir compte seulement du texte qui indique de se diriger vers la passe et prendre le mouillage situé à tribord, vers le village.

Bien se diriger vers le milieu de cette passe d'entrée et une fois dans la baie, à l'approche de la plage, aller vers le Wpt mouillage.

*De plus, une **entrée en début de marée montante** permettra de mieux localiser les rochers et laisse une possibilité de remise à flot en cas d'échouement.*

Cette zone ne possédant pas de relevé hydrographique il faut aborder cette entrée avec précautions, la position et l'étendue des bancs de roches n'étant pas connues avec précision.

Merci de faire suivre cette information. »

Que c'est il passé ?

Sur le croquis de mon livre, le Wpt d'atterrissage a été relié au Wpt mouillage et un bateau a talonné sur les rochers en ayant certainement programmé ces 2 points. Je suis bien sûr, très affecté par cet accident qui en partie pourrait provenir du manque de précision de mon croquis.

Cette entrée me paraissait tellement évidente entre les deux rangées de déferlantes, bien visibles lors de mon passage, qu'il ne m'a pas semblé utile de mettre un Wpt intermédiaire et comme je n'ai pas dessiné ce croquis sur le moment même,

Avec tous mes remerciements.

Bien amicalement.

Michel

Cartes : la carto électronique n'est pas nécessairement très complète. Une carte papier de la marine brésilienne (N°1100) pourrait-être utile ou le guide de l'État de Bahia avec ses waypoints.

Conclusions

Un chapelet de mouillages de carte postale, à une bordée de Salvador. Pourquoi se priver ? Vous êtes venus ici pour voir cela ! A consommer sans modération.



Création : Décembre 2007 - Dernière mise à jour : octobre 2010

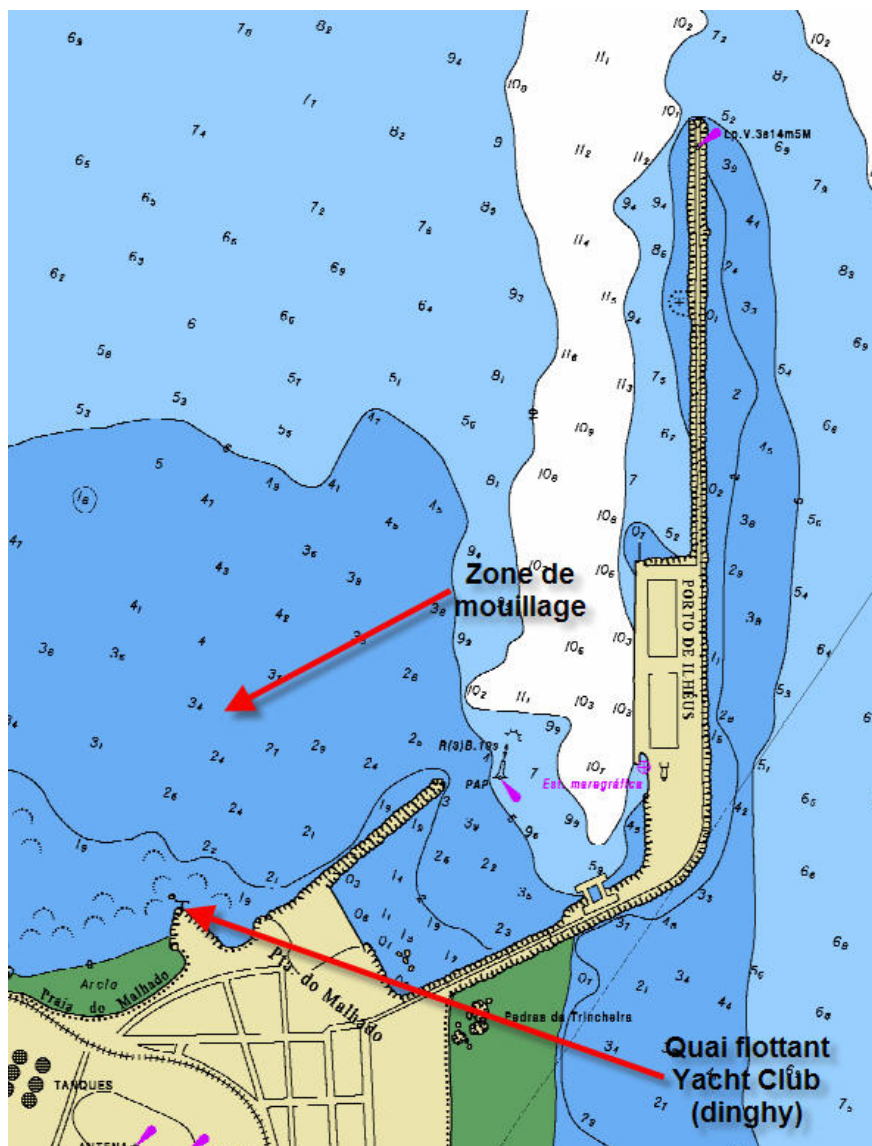
Crédit photos: Patrick – Paul Neal



3- Ilhéus

Située à 50 milles au sud de Camamu, Ilhéus est une ville de province, doublée d'une station balnéaire de seconde zone. La plage est kilométrique.

Approche : pas de problème de jour, ni même de nuit.



Mouillages : On peut mouiller son ancre devant le club nautique, au fond de la baie portuaire. Possibilité de corps-mort. Fond de bonne tenue. Ce mouillage est intenable par bon vent de secteur nord.

Il existe également un mouillage au sud de la ville, sur le rio Cachoiera, mais dont l'entrée est assez délicate, à moins de pouvoir se faire guider par un local.





Club nautique : Le Club nautique d'Ilhéus a la réputation d'être le plus accueillant du Brésil. Ses deux piscines sont à votre disposition. Pas de marina, les installations nautiques du Club se limitent à un plan incliné, un tracteur et un ber roulant. Quasiment tous les bateaux sont mis à terre de l'eau après chaque sortie ... Ceci donne une idée de la protection du mouillage.

Dinghy : il peut être attaché au petit ponton du club en sécurité

Sécurité sur l'eau : pas de problèmes de sécurité, mais garder bateau fermé la nuit

Internet et Téléphone : assez loin dans la ville, sur le front de mer

Gasoil : bidonnage au club

Avitaillement : quelques superettes dans la ville

Gaz : possible au club

Restos : quelques restos en ville. Pas enthousiasmant

Baignade : pas de baignade. Beurk ! Mais les piscines du club

Guide nautique : « Guide nautique du littoral de Bahia ». Pas vraiment indispensable pour cette escale. « Le Brésil » Michel Balette - Vagnon

Cartes : C-map en cartouche OK. Pour Maxsea, seule la cartographie vectorielle donne les détails.

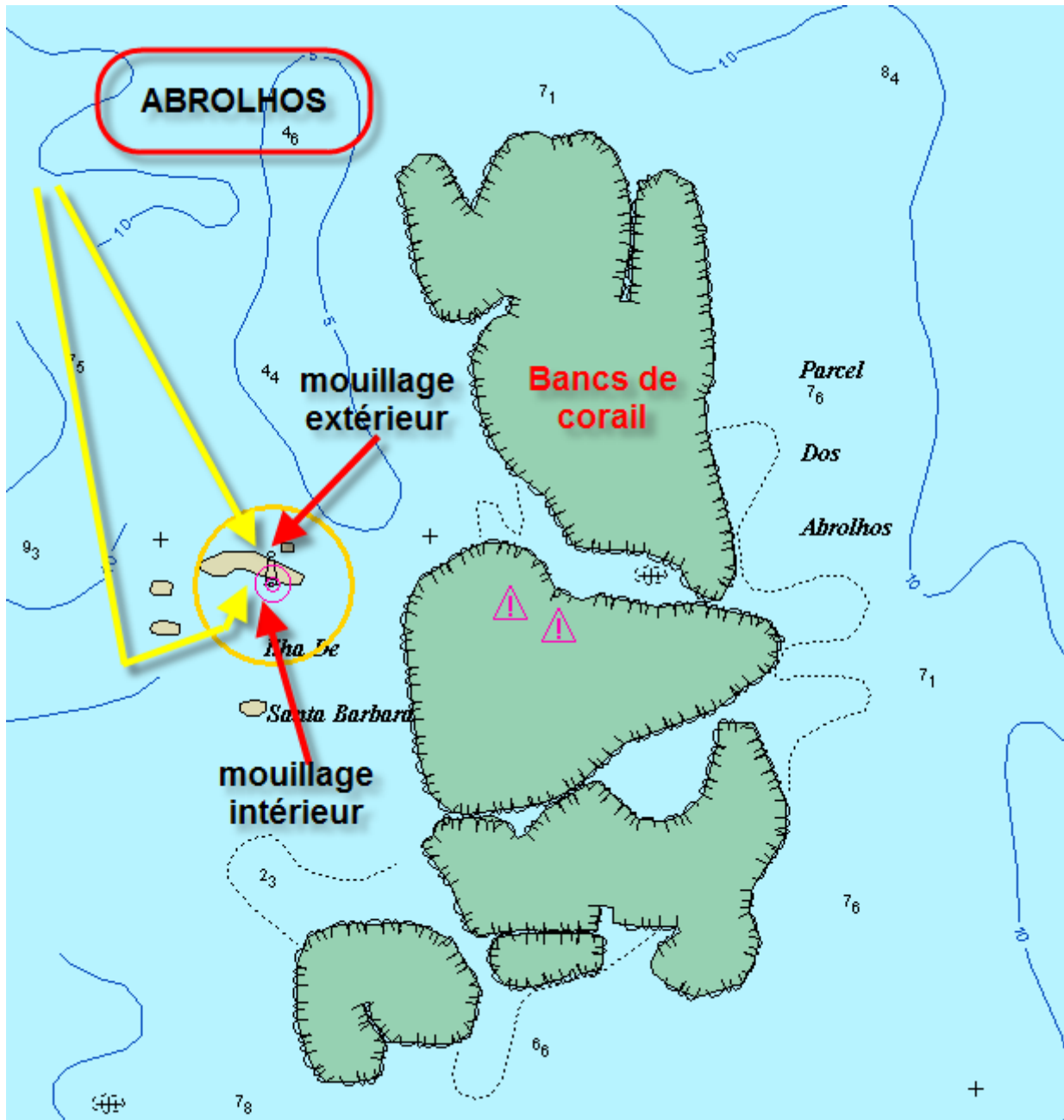


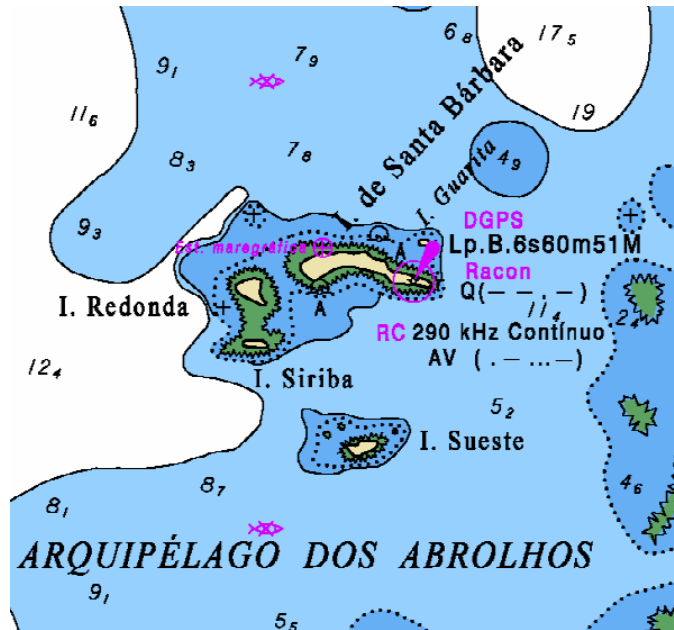
Conclusions : cette escale n'a pas d'intérêt particulier si ce n'est d'être distante d'une journée de navigation de Camamu. Il ne faut pas de risque de coup de vent de secteur N, ce qui est tout de même rare.

Création : Janvier 2006 - Dernière mise à jour : novembre 2009

Crédit photos: Patrick

4- Archipel des Abrolhos







Située à une trentaine de milles au large de Caravelas, les Abrolhos sont quelques îles rocheuses (4) avec peu de végétations. L'île principale Santa Barbara abrite un phare, une petite équipe militaire et quelques guides de l'Ibama (institut national de l'environnement). Les îles comme les fonds sous-marins sont en zone protégée.

Approche : il y a quelques têtes de roches proches des côtes. Il faut donc consulter sa carte et bien arrondir les îles en venant du nord avant de pénétrer dans l'archipel. Des récifs s'étalent sur 6 milles de long à l'est des îles. Une arrivée par ce côté est à proscrire.



Mouillages : quelques corps-morts sont à disposition des plaisanciers. Il est souhaitable de les prendre s'ils sont disponibles afin de préserver les fonds. Le mouillage peut être rouleur.





Visite à terre : il est interdit de débarquer ... Les guides de l'Ibama viennent vous l'expliquer, mais ils vous proposent de vous faire visiter une des îles où nichent les atubas (*sula leucogaster*), sorte de grand fou placide, à l'air un peu féroce. Les petits naissent blancs duveteux, puis leur plumage vire au brun la première année avant de redevenir

blanc à l'état adulte. Ces oiseaux de mer vivent 10 à 15 ans et l'archipel est un haut lieu de reproduction. La visite est courte mais l'approche de gros oiseaux à l'état sauvage est impressionnante. Un écot pour l'Ibama est souhaité.

De juillet à novembre, l'archipel est un haut lieu de reproduction des baleines jubartes qui nagent par centaines. Une vraie « soupe à la baleine » dicit le voilier Souimanga (2013).

Fleur de Sel nous précise que parfois, les gardes autorisent la visite de l'île principale à un groupe de touristes venu en bateau. Il est possible de demander d'accompagner la visite, ce qui est généralement accordé (2010).

Internet et Téléphone : rien

Avitaillement : rien.

Restos : rien.

Baignade : l'eau est claire et il suffit de mettre masque et tuba pour patauger en bordure des roches des îles. Toute la faune tropicale nage sous vos yeux. Les petits requins citron sont impressionnants mais pas dangereux. Avec un peu de chance vous verrez également des tortues. La plongée bouteille n'est plus autorisée. Quelques têtes de corail cerveau tentent de pousser.

Guide nautique : rien à part ces pages.

Cartes : C-map en cartouche est peu précise. La cartographie scannée de Maxsea est mieux.

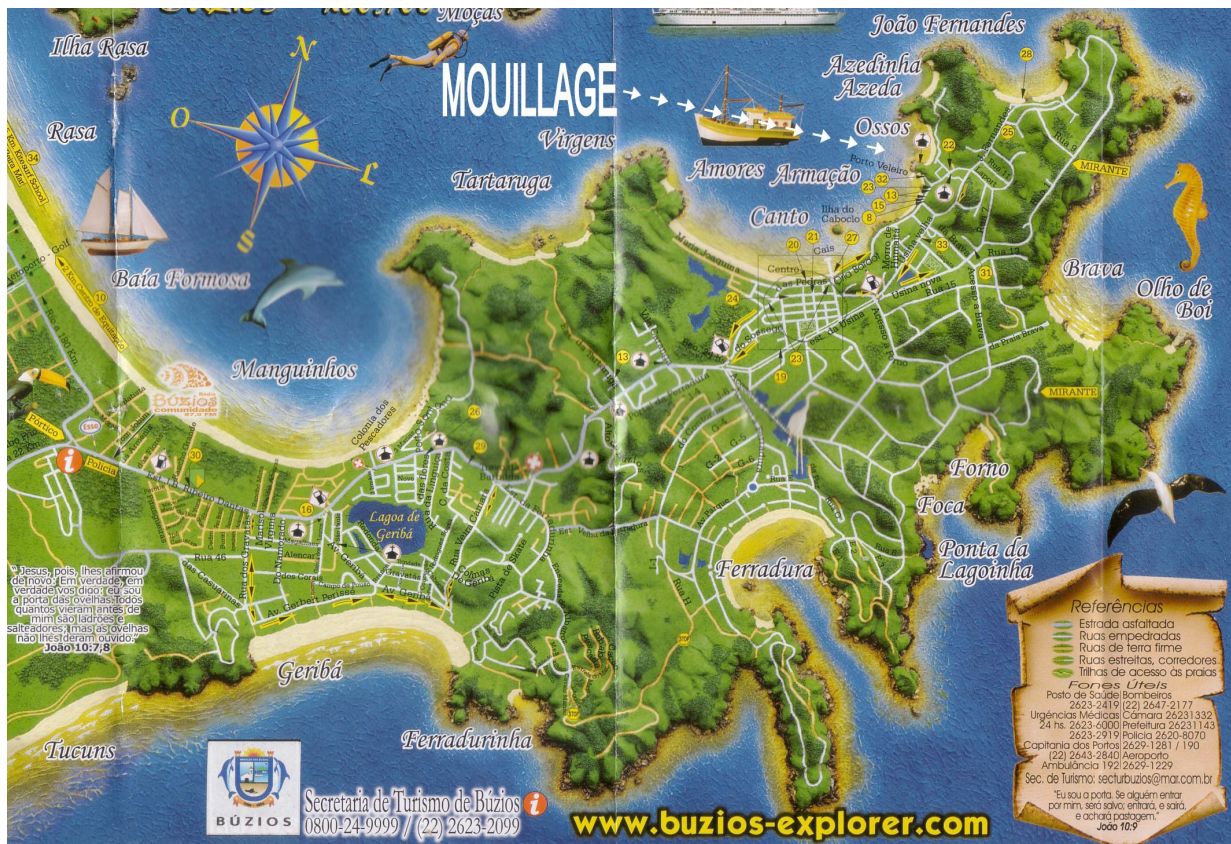
Conclusions : si le temps est calme, un arrêt de deux ou trois jours aux Arolhos s'impose, surtout si vous aimez la nature et la plongée. Pendant les heures chaudes de la journée, vous pourrez admirer le cirque bruyant des pailles-en-queue (phaétons) qui se chamaillent. Si le temps se gâte, visez un repli proche vers Caravelas (Voir Guide Brésil – Imray de Michel Balette).

Création : Janvier 2006 - Dernière mise à jour : juillet 2013

Crédit photos : Patrick



5- Búzios



Située à 20 milles au nord du Cabo Frio (juste au Nord de Rio), Búzios est une étape branchée. C'est une jolie station balnéaire qui a pris son essor dans les années 60 et dont le front de mer est resté intact. C'est un des lieux de résidences secondaires des habitants de Rio. Il est assez fréquenté par les touristes de passage.

Approche : pas de problème de jour, ni même de nuit.

Mouillages : On peut mouiller n'importe où dans la baie, du moment que la zone est protégée du vent. On évitera seulement de se coller trop aux pêcheurs et aux bateaux promène-touristes. Au sud de la presqu'île, la baie quasi fermée de Ferradura est bien sympa si le temps le permet.

Club nautique : Le Club nautique de Búzios propose quelques corps-morts au prix de 50 réals. C'est beaucoup compte tenu qu'il n'y a aucune facilité pour ce prix. Le restaurant n'ouvre que le week-end et il n'y vient personne, pas de piscine, pas de sanitaires, Le seul avantage s'est de pouvoir amarrer son dinghy en sécurité sur le petit ponton du club. Le bâtiment est joli, mais c'est tout !





Dinghy : soit on paye les 50 réals et pas de problème, soit il faut l'attacher au ponton des bateaux à touristes au milieu de la baie. Une autre possibilité est de le remonter haut sur la plage, mais dans ces deux cas, il y a pas mal de passage et risque de vol.

Sécurité sur l'eau : nous n'avons ni constaté, ni entendu parler de problèmes de sécurité.



vraiment

Internet et Téléphone : partout dans la ville

Gasoil : bidonnage ou arrangement avec les pêcheurs.

Avitaillement : plusieurs superettes dans la ville

Restos : plusieurs bons restaurants sur la plage et de bons restos au kilo dans la ville

Baignade : pas de problème autour du bateau ou sur la plage si vous y tenez



Guide nautique : rien

Cartes : C-map en cartouche OK. Pour Maxsea, seule la cartographie vectorielle donne les détails

Conclusions

L'ambiance de la station est internationale : argentins, scandinaves, allemands, français et anglais déambulent dans la rua das Pedras nimbée de musiques cool qui s'échappent des bars. On est loin du gros flonflon populaire brésilien. Un retour aux sources qui n'est pas désagréable, le temps d'une escale. C'est le moment de faire un excellent dîner dans un resto français.



Création : Février 2006

Dernière mise à jour : novembre 2010

Crédit photos : Patrick



Juste à côté de Buzios ...

BR Marina Buzios : à 3,5Nm à l'ouest de Buzios au niveau de l'ilha Rasa s'est construit un complexe résidentiel/marina (genre Port Grimaud). BR Marina est un groupe qui gère 8 marinas de premier plan au Brésil.

- Waypoint devant les jetées : Lat 22°44'37" S - Lon 41°56'58" W.
- Profondeur : 2,5 m - VHF 16 ou 68
- Capacité : 36 amarrages pour bateaux > 55 pieds avec bornes eau et électricité.
- Gasoil : pas ici mais à Buzios juste à côté...
- Forklift pour bateaux > 38 pieds.
- Website : <https://brmarinas.com.br/marinabuzios/>

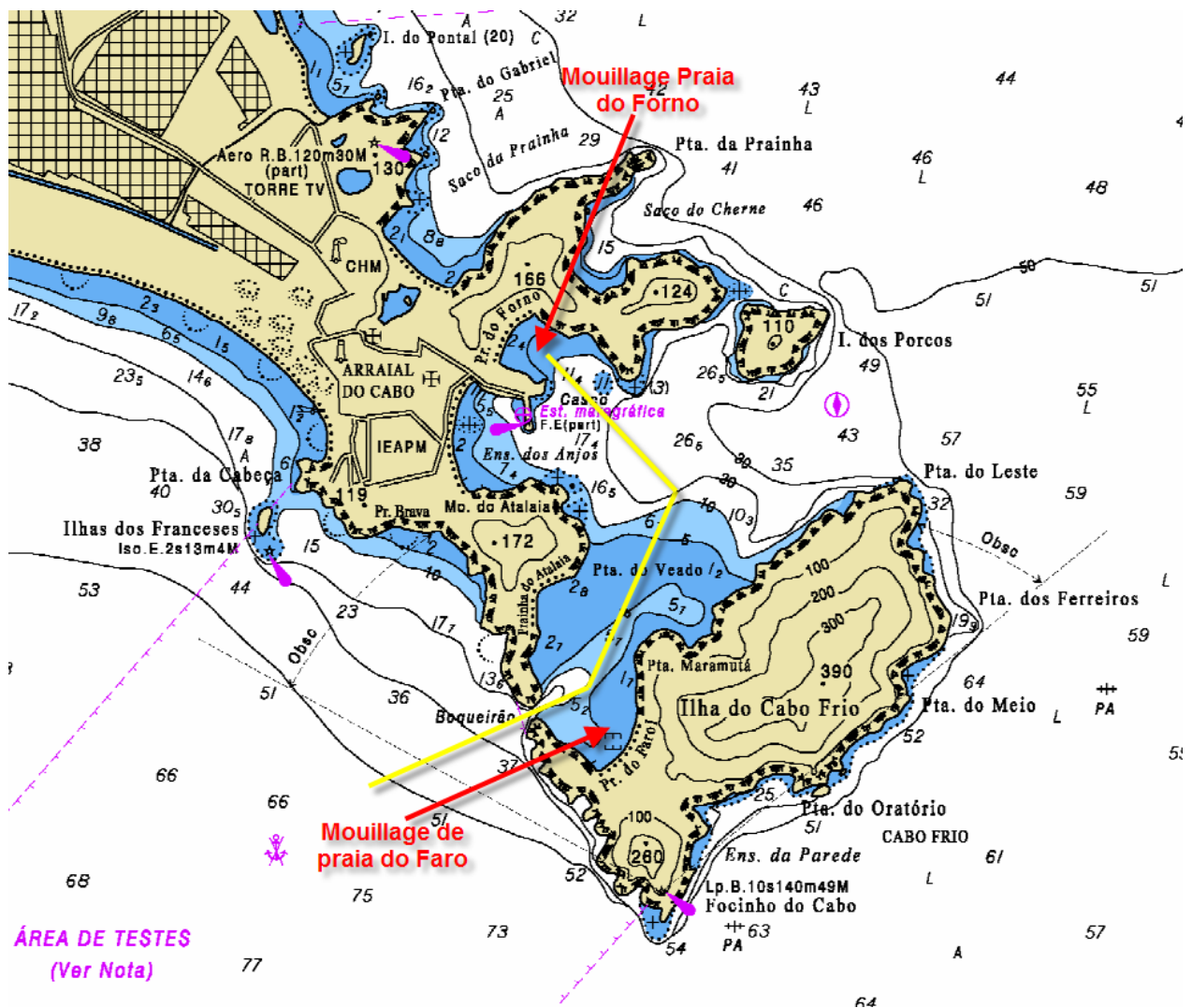
Le "village" de Buzios est à 7 km, c'est un peu loin mais le bateau est en sécurité. Golf à côté si cela vous tente...



Mise à jour : décembre 2020



6- Cabo Frio



Voici un mouillage d'attente ou un stop avant (ou après) Rio et un endroit pas désagréable, même si un peu isolé.

Nous y avons eu un temps calme et le fond de sable tient bien. Il est possible de nager jusqu'à la plage pour s'y dégourdir les jambes.

En alternative, il y a la belle plage do Faro près du goulet de sortie. Il est possible de passer d'un mouillage à l'autre, cependant les quillards avanceront avec prudence, l'œil sur le sondeur.

Attention toutefois, plusieurs navigateurs m'ont rapporté des expériences de mouillage très pénibles par mauvais temps, la houle entrant dans le « golfe ».





Mouillage à la praia do Forno



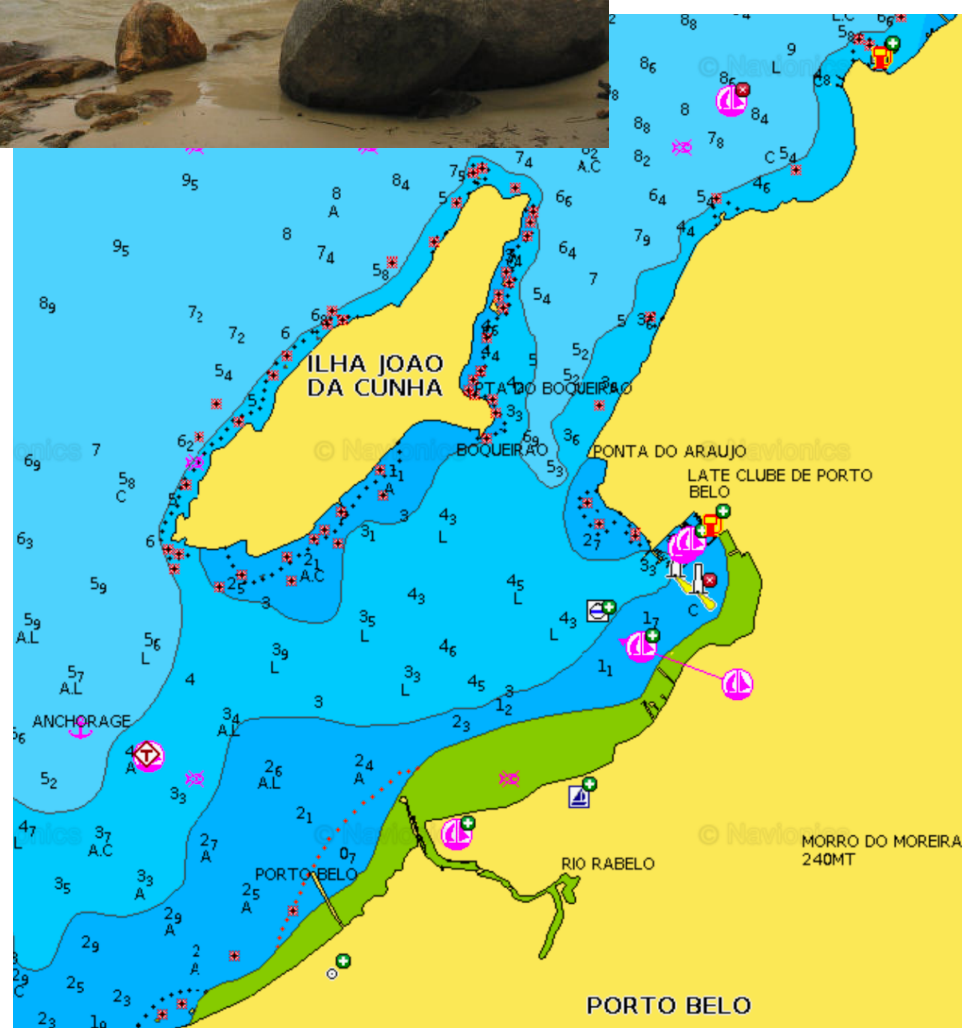
Mouillage de la praia do faro

Création : Janvier 2006 - Dernière mise à jour : novembre 2009 - Crédit photos : Patrick



7- Porto Belo

Située à 30 milles au nord de Florianopolis, Porto Belo est une jolie et confortable halte en route vers le sud. Le gros bourg est niché dans un creux de la côte et protégé par une île magnifique aux rochers ronds sur fond de sable clair. L'île de Porto Belo est une réserve naturelle aménagée pour les touristes (<http://www.ilhadeportobelo.com.br>). De jolies maisons cossues sont construites sur la longue plage de sable. On y retrouve de temps en temps un style « germanique ».





Approche : pas de problème de jour, on peut passer entre le continent et l'île. De nuit on pourrait préférer passer à l'ouest de l'île, mais ce n'est pas indispensable. Il y a plus de fond dans le chenal de l'île.





Mouillages : On peut mouiller n'importe où dans la baie, du moment que la zone est protégée du vent. La place logique est au sud de l'île. On évitera seulement de se coller trop aux pêcheurs mouillés devant la pêcherie Pionnera. Le fond est de vase de tenue variable. En cas de coup de vent annoncé, il est préférable de mouiller une seconde ancre. Ceci dit il y a de la place pour chasser un peu. Le mouillage n'est pas rouleur.

Marina : une marina jouxte la pêcherie « Pionnera », c'est le Iate Cube de Porto Belo. Les visiteurs sont limités à 3 places à l'extérieur des jetées ... Le prix est élevé, mais les toilettes sont en marbre ! Nous avons été gentiment éconduits. De toute façon, la marina est très excentrée par rapport au village et je ne suis pas certain que le voisinage de la pêcherie soit des plus délicat pour vos narines...

Dinghy : un petit rio remonte dans les terres au centre du village de Porto Belo. Il n'y a pas beaucoup d'eau (1 m à marée basse), mais on peut laisser son dinghy devant la cabane du gardien. Pensez à lui donner une boîte de Coca ou un paquet de cigarette de temps en temps. On reconnaît l'entrée de ce petit rio à la jetée qui garnit son flanc droit. L'approche doit se faire bien perpendiculaire à la côte car un banc de vase affleure à marée basse sur la gauche.

Sécurité sur l'eau : nous n'avons ni constaté, ni entendu parler de problèmes de sécurité

Internet et Téléphone : il y a 3 cybercafés en ville qui font téléphone aussi





Gasoil : ne pas prendre du gasoil à la marina, c'est beaucoup plus cher que sur le quai du petit rio. Évidemment il faudra bidonner, mais directement dans le dinghy

Eau : eau disponible sur le quai du rio (bidonnage)

Avitaillement : superette dans la ville. Pas la peine d'aller à Itapema, la ville au nord, c'est vraiment moche

Argent : ATM en ville

Restos : plusieurs restaurants en ville. C'est un peu « Bagdad Café », mais les gens sont très sympas

Baignade : pas de problème autour du bateau ou sur la jolie plage de sable de l'île

Guide nautique : rien

Cartes : C-map en cartouche OK. Pour Maxsea, seule la cartographie scannée donne les détails





Conclusions : C'est un endroit où il fait encore chaud en début d'automne, on peut y nager et attendre une fenêtre météo pour faire le long saut jusqu'à Rio Grande do Sul, Punta del Este ou Buenos Aires.

A moins que vous ne préfériez trainer un peu pour parcourir – juste au sud - les baies du nord et du sud entre l'ilha de Santa Catarina et le continent. Entre les deux baies, au goulet d'étranglement : Florianopolis. Nous n'avons pas eu le temps de flâner car la saison était déjà bien avancée. Encore un regret ...



8- Pinheira



Située à une petite vingtaine de milles au sud de Florianopolis, Pinheira est une baie en parfaite demi-lune de sable clair. Elle se trouve juste à la sortie de la baie du sud formée par l'ilha de Santa Catarina et du continent. Son orientation nord-sud permet de mouiller confortablement dans la plupart des cas. Détail amusant, la plage est grande et sert régulièrement de route pour les riverains en voiture. Une colline sur la droite mélange les rochers ronds, des bouquets de filaos et des prés herbeux où paissent des vaches. Au loin court une chaîne de montagne. La dernière, ensuite ce sont des dunes de sable jusqu'en Uruguay. C'est un autre Brésil.

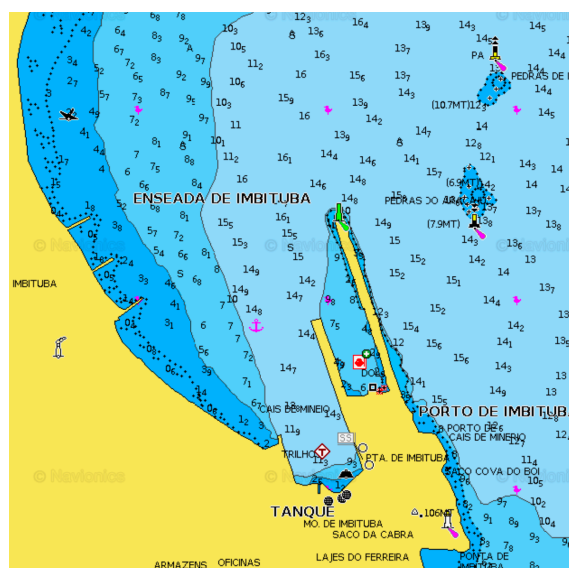
Approche : pas de problème à l'exception de la basse de Pinheira au milieu de l'entrée large de la baie (1,20 milles). Il suffit de serrer un peu un des côtés de l'entrée.





Mouillages : On peut mouiller n'importe où dans la baie, du moment que la zone est protégée du vent. On évitera seulement de se coller trop aux pêcheurs mouillés sur corps-mort, ni trop près de la plage pour éviter de se trouver dans la zone de formation des vagues. Le fond est de sable de très bonne tenue. Lors de notre escale, nous étions au mouillage sud.

Mise à jour de Fleur de Sel – décembre 2010 : Nous avons relâché à Pinheira, afin de laisser passer une sérieuse dépression avant de continuer vers le sud. Michel Balette et toi indiquez que la baie est bien abritée. Cependant, nous gardons un souvenir pour le moins agité de cette escale, la houle du sud entrant avec force dans la baie. Une fois pris au piège, il était trop tard pour aller voir ailleurs, et nous avons passé 48 heures à danser, alors que les surfeurs s'en donnaient à cœur joie ! Attention, donc, l'abri est peut-être bon par vent du nord, mais par vent du sud, ce n'est pas de tout repos. Bien qu'apparemment sans intérêt, **Imbituba**, quelques dizaines de milles plus loin, a été un bien meilleur abri contre le vent et la mer du sud, grâce à sa longue jetée.



Marina : rien

Dinghy : débarquement sur la plage. Préférer la zone juste à droite de l'immeuble haut dont la construction est abandonnée. On est d'abord tenté d'aller plus à gauche devant la place de la plage, mais il n'y a que très peu d'eau et l'estran est large. Pas de problème pour la sécurité du dinghy, à condition de le tirer assez haut sur la plage

Sécurité sur l'eau : tout est très calme

Internet et Téléphone : il y a 2 cybercafés en ville et des cabines téléphoniques

Gasoil : bidonnage à la pompe qui est assez loin, mais on a trouvé facilement un lift pour nous ramener sur la plage avec nos bidons pleins. Paiement par Visa OK.

Eau : eau disponible dans le bistrot sur la place de la plage (bidonnage). Les propriétaires sont adorables



Avitaillement : superette très correcte près de la plage. Poissons frais et surgelés chez le grossiste en poisson. Achetez un kilo de grosses crevettes, ce seront les dernières du Brésil si vous descendez !

Argent : ATM en ville

Restos : plusieurs restaurants en ville, mais rien d'enthousiasmant

Baignade : pas de problème autour du bateau ou sur la plage de sable de l'île



Guide nautique : rien

Cartes : C-map en cartouche OK. Pour Maxsea, seule la cartographie scannée donne les détails



Conclusions : C'est le dernier abri réaliste avant Rio Grande do Sul (avec Imbituba). Un bus mène à Florianópolis en une heure s'il vous prend l'envie de visiter cette ville et c'est un but d'excursion à la journée.

Patrick sur Caramel (avril 2006)

Dernière mise à jour : décembre 2020

patrick@amelcaramel.net

<http://www.amelcaramel.net>, le site dédié au grand voyage en voilier

Crédit photos : Patrick – Marc

